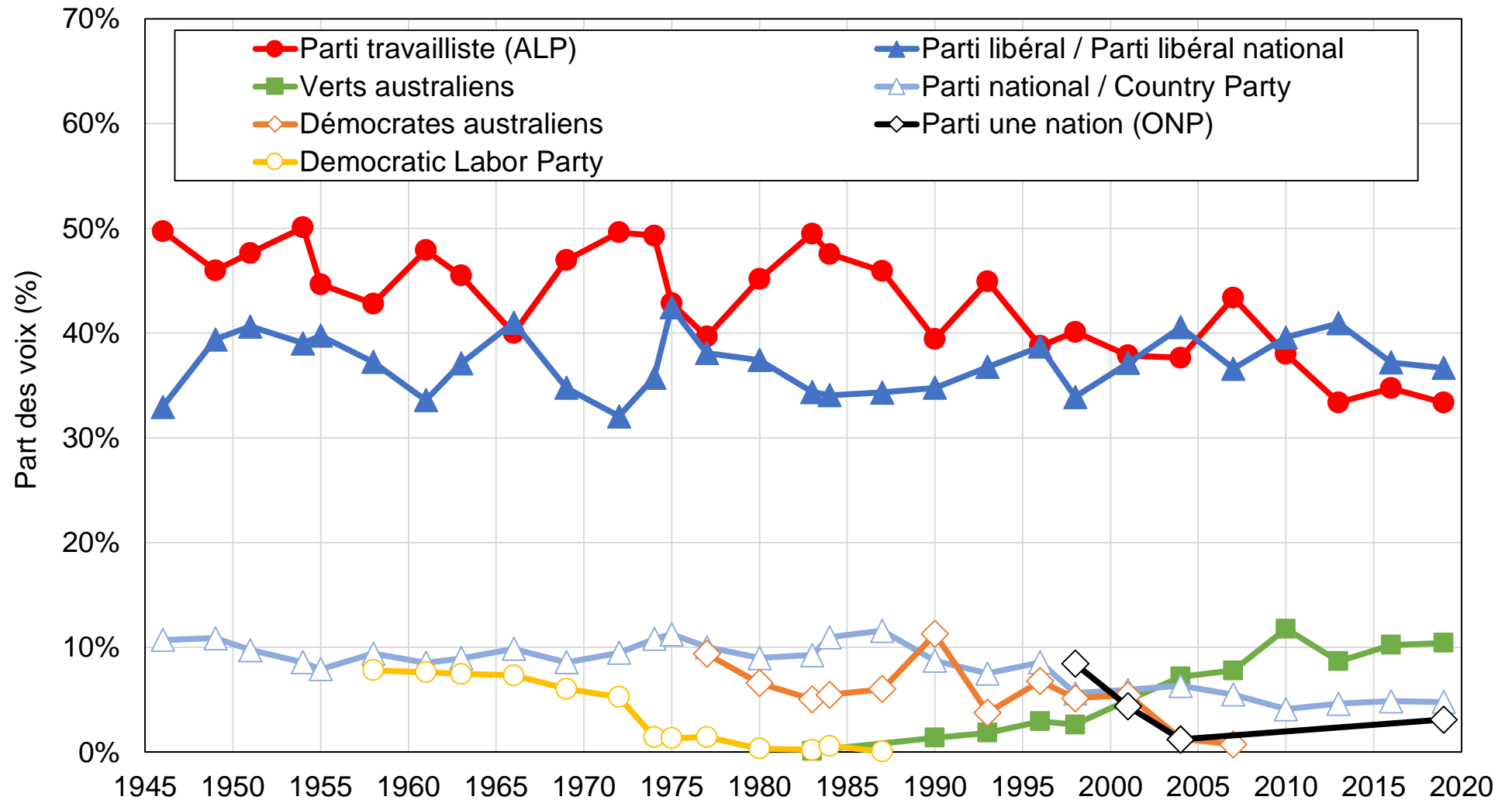


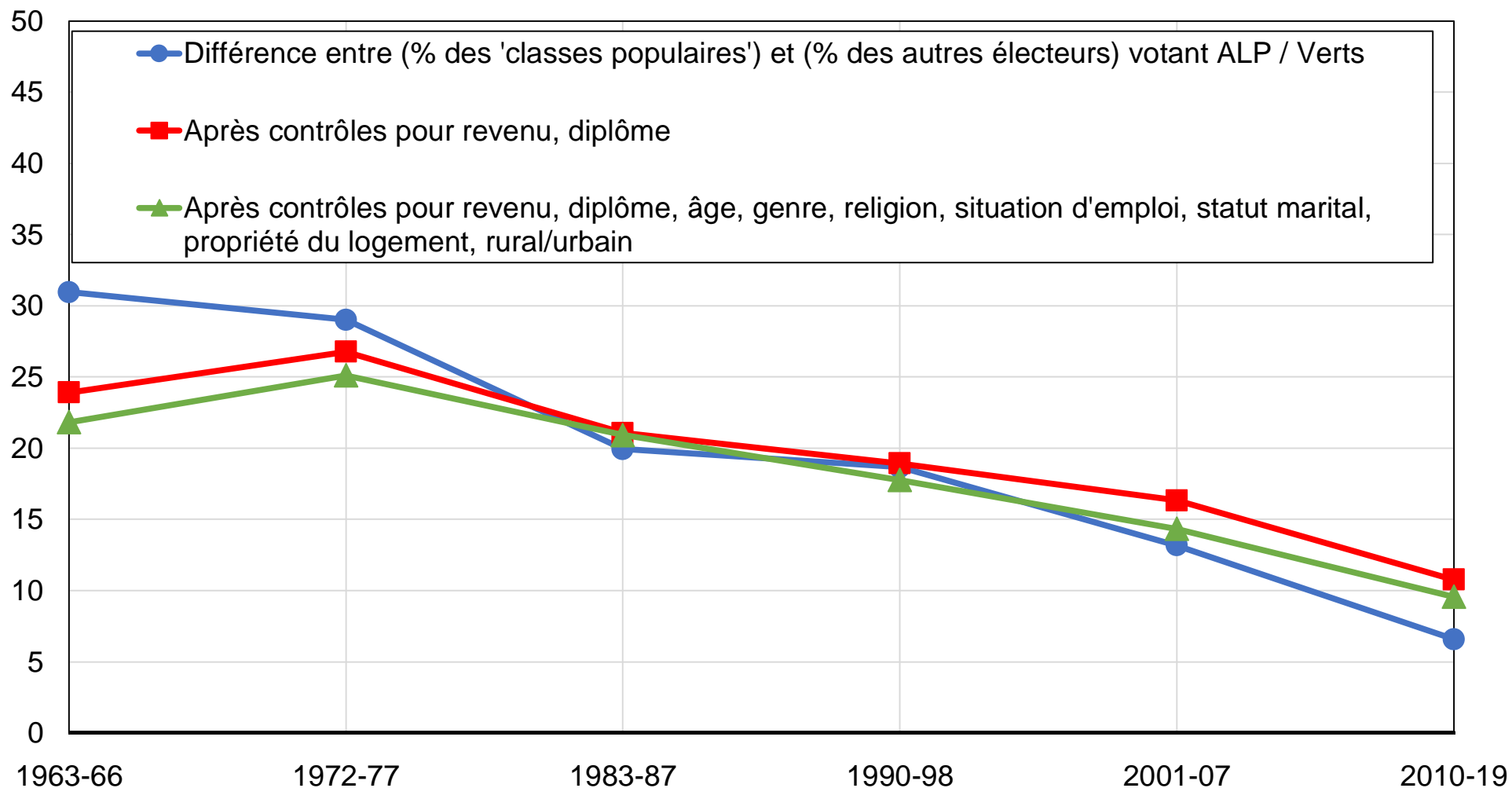
Graphique 5.1 - Résultats d'élections en Australie, 1946-2019



Source : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par des partis ou groupes de partis politiques australiens spécifiques aux élections fédérales entre 1946 et 2019. Le Parti travailliste obtient 33 % des voix en 2019.

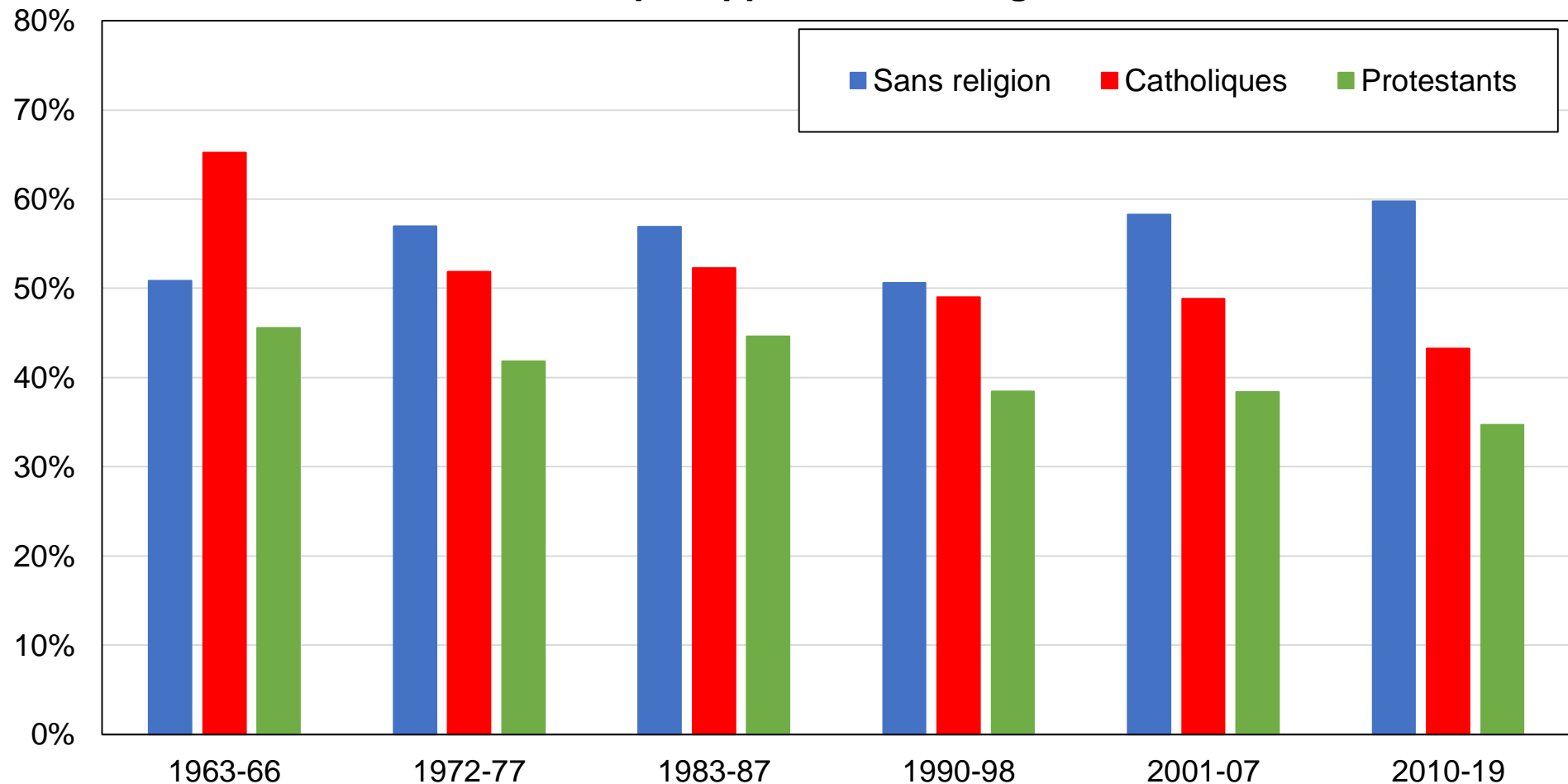
Graphique 5.2 - Le déclin du vote de classe en Australie, 1963-2019



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" et la part des électeurs s'identifiant à la "classe moyenne" ou à "aucune classe" votant pour le Parti travailliste et les Verts australiens, avant et après contrôles. Le vote de classe a fortement décliné en Australie au cours des cinquante dernières années.

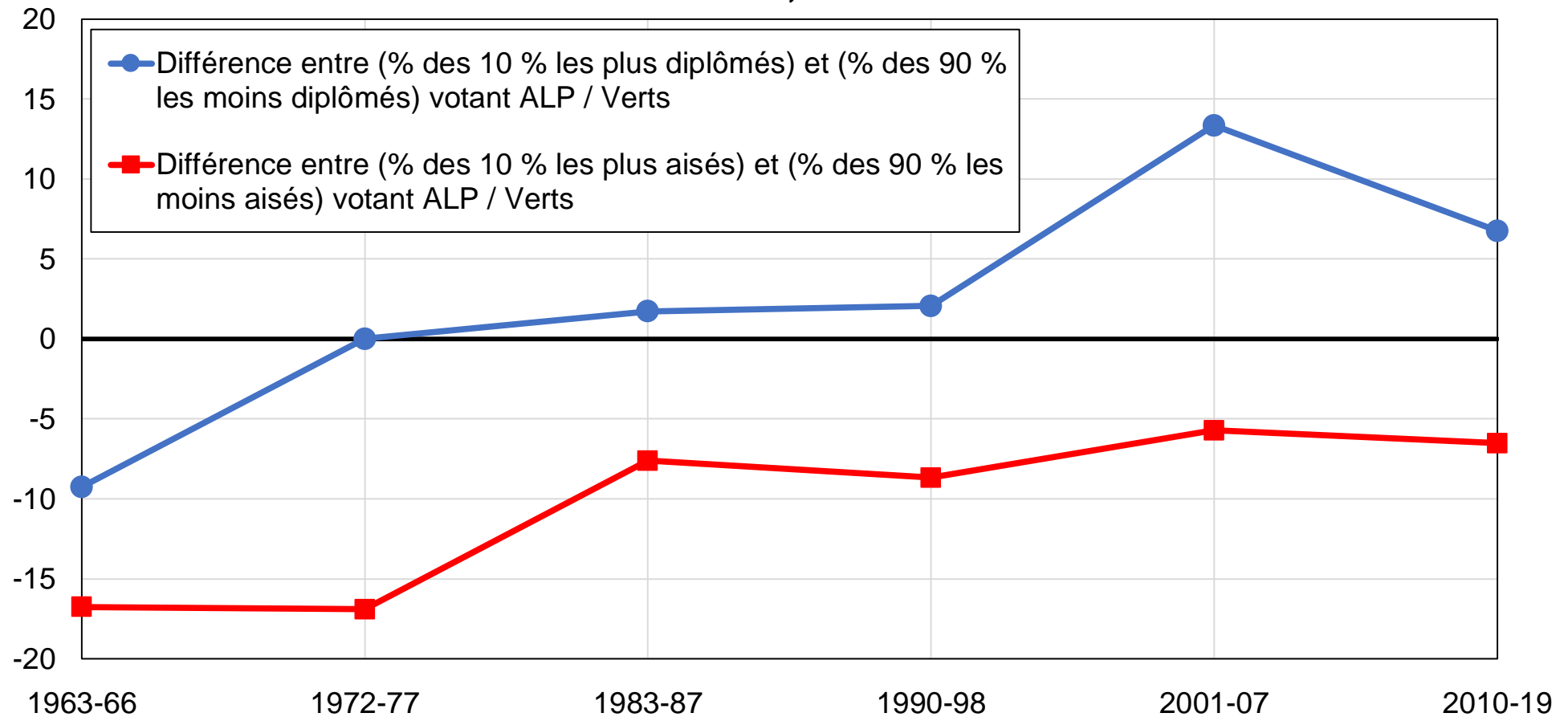
**Graphique 5.3 - La transformation du clivage religieux australien
Vote travailliste / vert par appartenance religieuse, 1963-2019**



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par le Parti travailliste australien et les Verts australiens par appartenance religieuse. Entre les années 1960 et 2010, le vote travailliste / vert a nettement décliné au sein des électeurs catholiques, tandis qu'une part croissante des électeurs non-religieux se sont tournés vers les partis de gauche.

Graphique 5.4 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Australie, 1963-2019



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique représente le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et les plus aisés à l'ALP et aux Verts. Dans les années 1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote travailliste / écologiste est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Australie dans les années 2000. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, religion, situation d'emploi, statut marital, classe subjective, propriété du logement, rural/urbain.

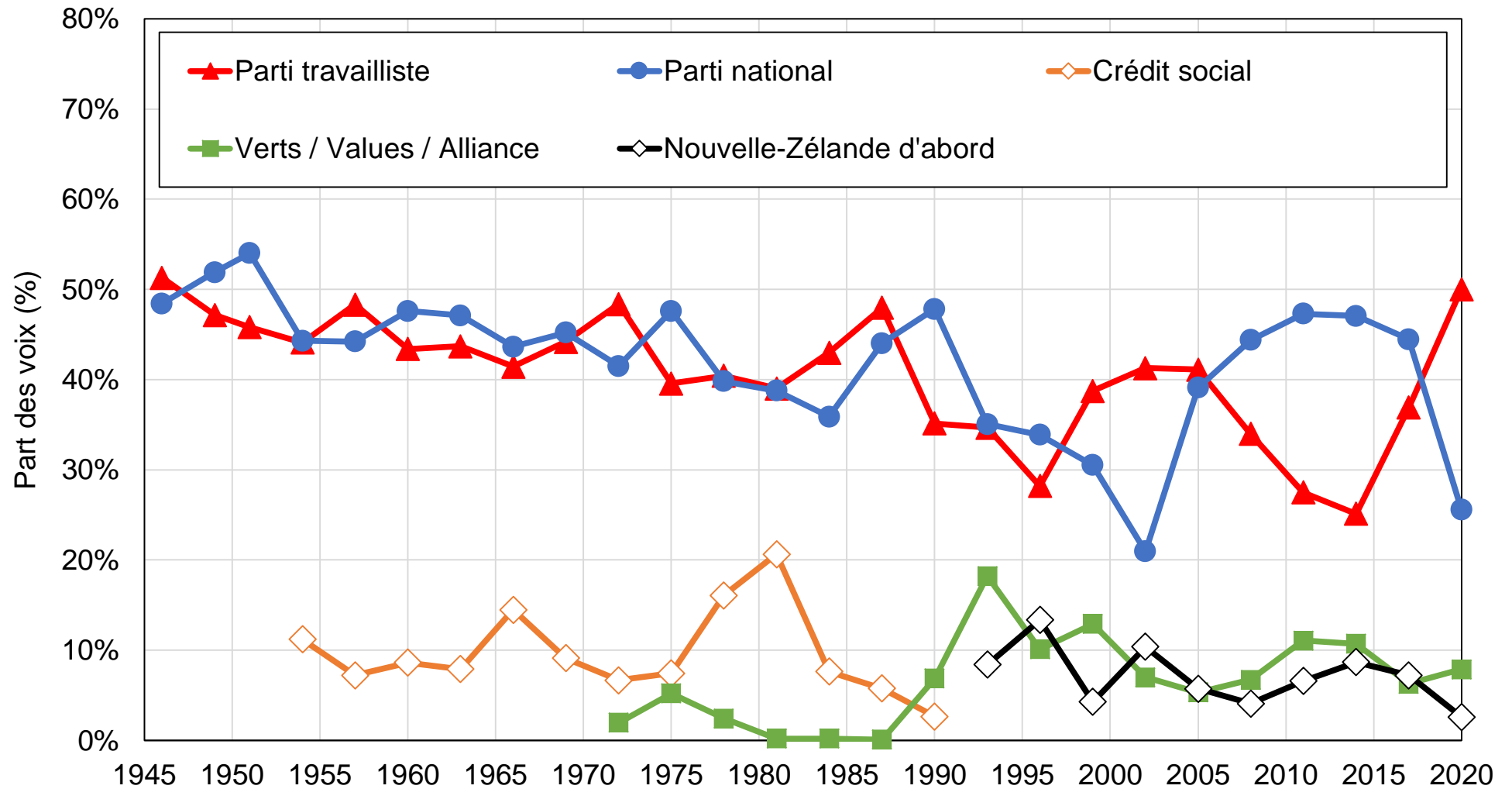
Tableau 5.1 - Structure des clivages politiques en Australie, 2010-2019

	Part des voix (%)			
	ALP	Verts	Parti libéral	Parti national
Diplôme				
Primaire	36%	7%	44%	5%
Secondaire	34%	7%	45%	4%
Supérieur	36%	17%	39%	2%
Diplômes avancés	36%	16%	38%	2%
Revenu				
50 % du bas	36%	9%	42%	5%
40 % du milieu	36%	13%	41%	3%
10 % du haut	30%	12%	53%	1%
Classe sociale subjective				
Classes populaires / ouvrière	42%	7%	37%	5%
Classes moyenne / aucune	30%	13%	48%	3%
Pays de naissance				
Australie	34%	11%	42%	4%
Europe, États-Unis, Canada	35%	10%	44%	2%
Autres pays	40%	8%	45%	1%

Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

Note : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux partis politiques australiens en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2010-2019. Au cours de la dernière décennie, les Verts australiens ont obtenu leurs meilleurs scores au sein des électeurs les plus diplômés, des électeurs les plus aisés, des électeurs s'identifiant à la classe moyenne et des électeurs nés en Australie.

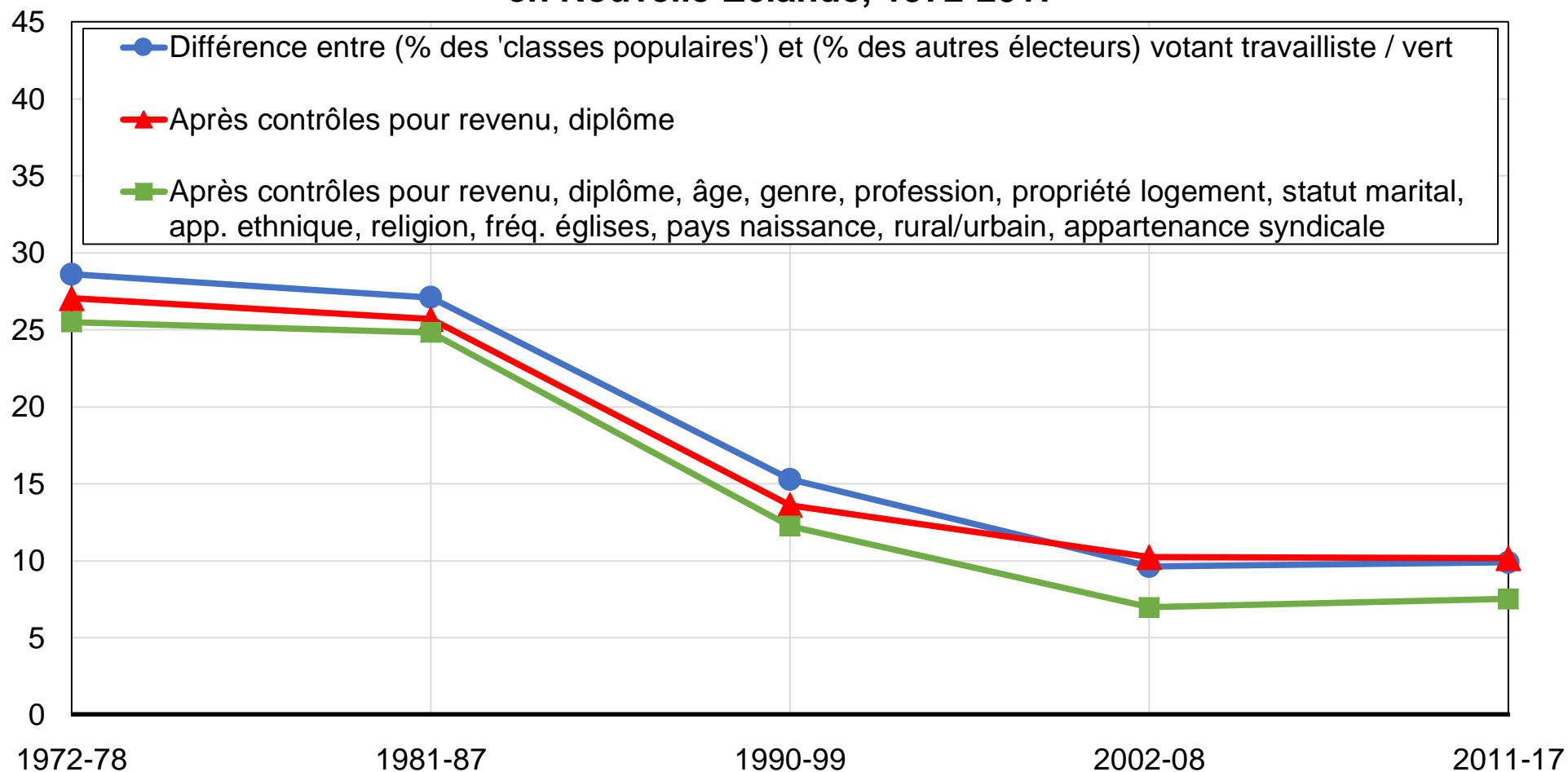
Graphique 5.5 - Résultats d'élections en Nouvelle-Zélande, 1946-2020



Source : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis néo-zélandais aux élections générales entre 1946 et 2020. Le Parti travailliste obtient 50% des voix en 2020.

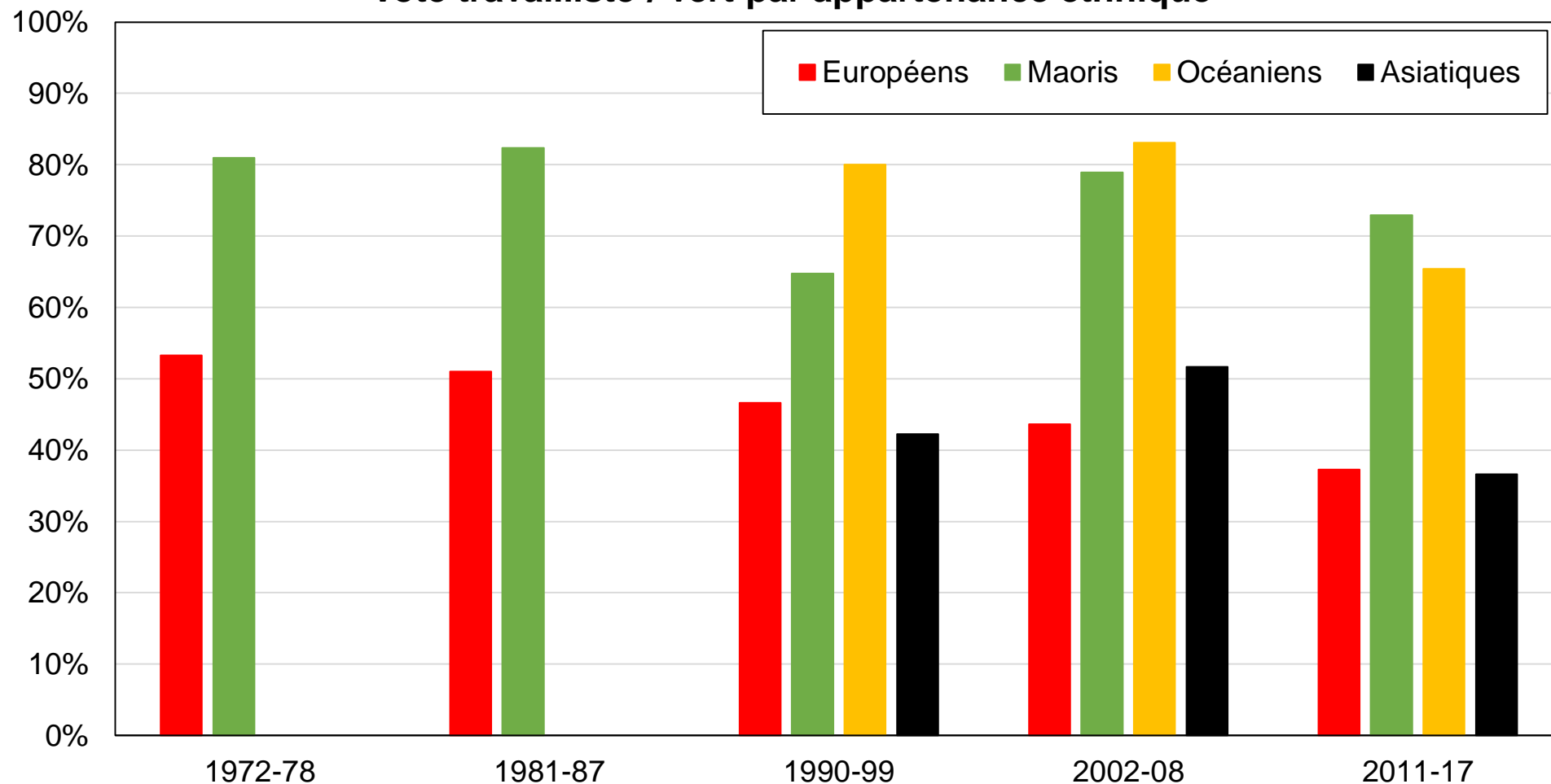
Graphique 5.6 - Le déclin du vote de classe en Nouvelle-Zélande, 1972-2017



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des électeurs s'identifiant à la 'classe ouvrière' ou aux 'classes populaires' et la part des électeurs s'identifiant à la 'classe moyenne' ou à 'aucune classe' votant pour le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche, avant et après contrôles. Le vote de classe a fortement décliné en Nouvelle-Zélande depuis les années 1970.

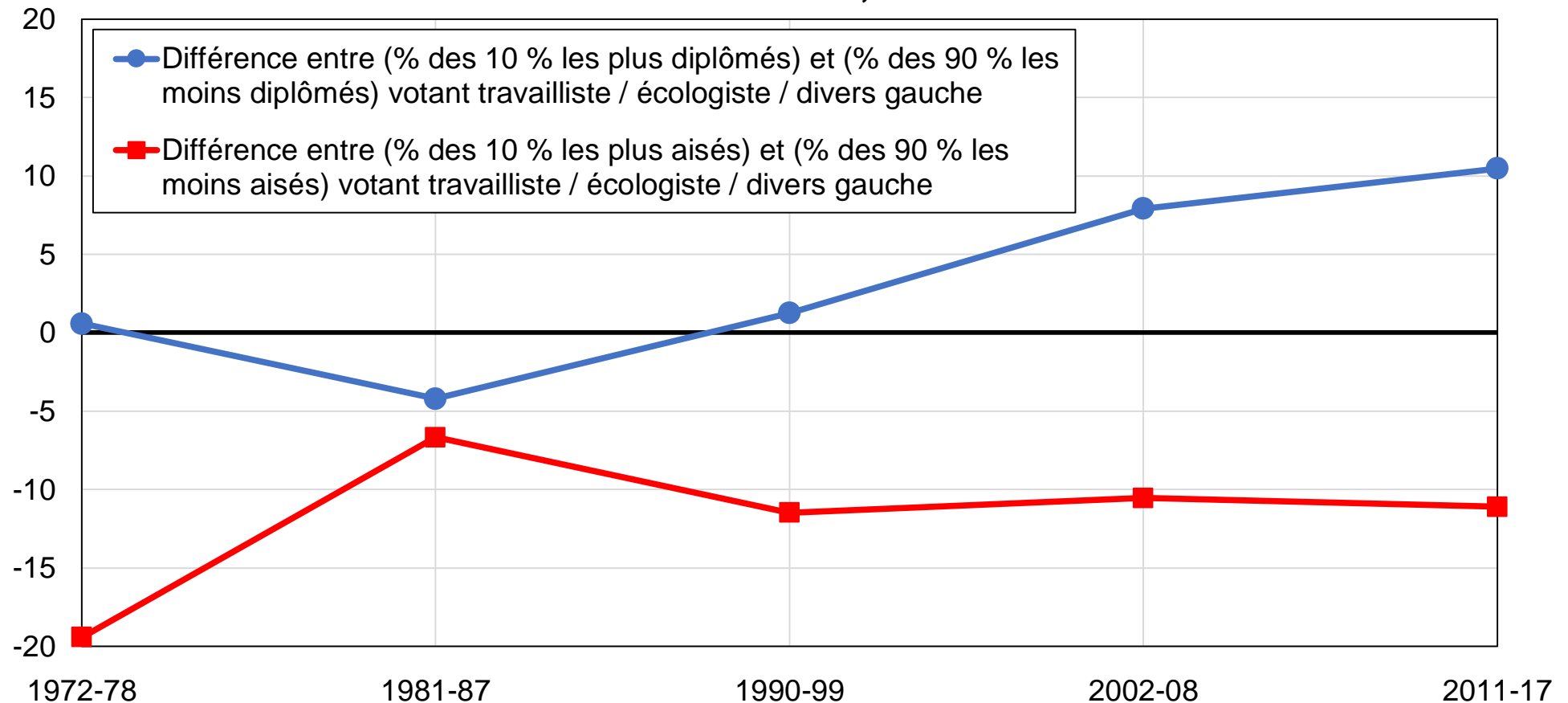
Graphique 5.7 - Le clivage ethnique en Nouvelle-Zélande, 1972-2017
Vote travailliste / vert par appartenance ethnique



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche par appartenance ethnique. Les électeurs se décrivant comme "européens" ou "asiatiques" ont toujours été fortement moins enclins à voter à gauche que les électeurs s'identifiant comme "maoris" ou comme "océaniens" (*Pacific*) depuis les années 1970.

Graphique 5.8 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Nouvelle-Zélande, 1972-2017



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la tendance relative des électeurs les plus diplômés et les plus aisés à voter pour le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche. Dans les années 1970-1980, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Nouvelle-Zélande. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, profession, propriété du logement, statut marital, groupe ethnique, religion, fréquentation des églises, pays de naissance, rural/urbain et appartenance syndicale.

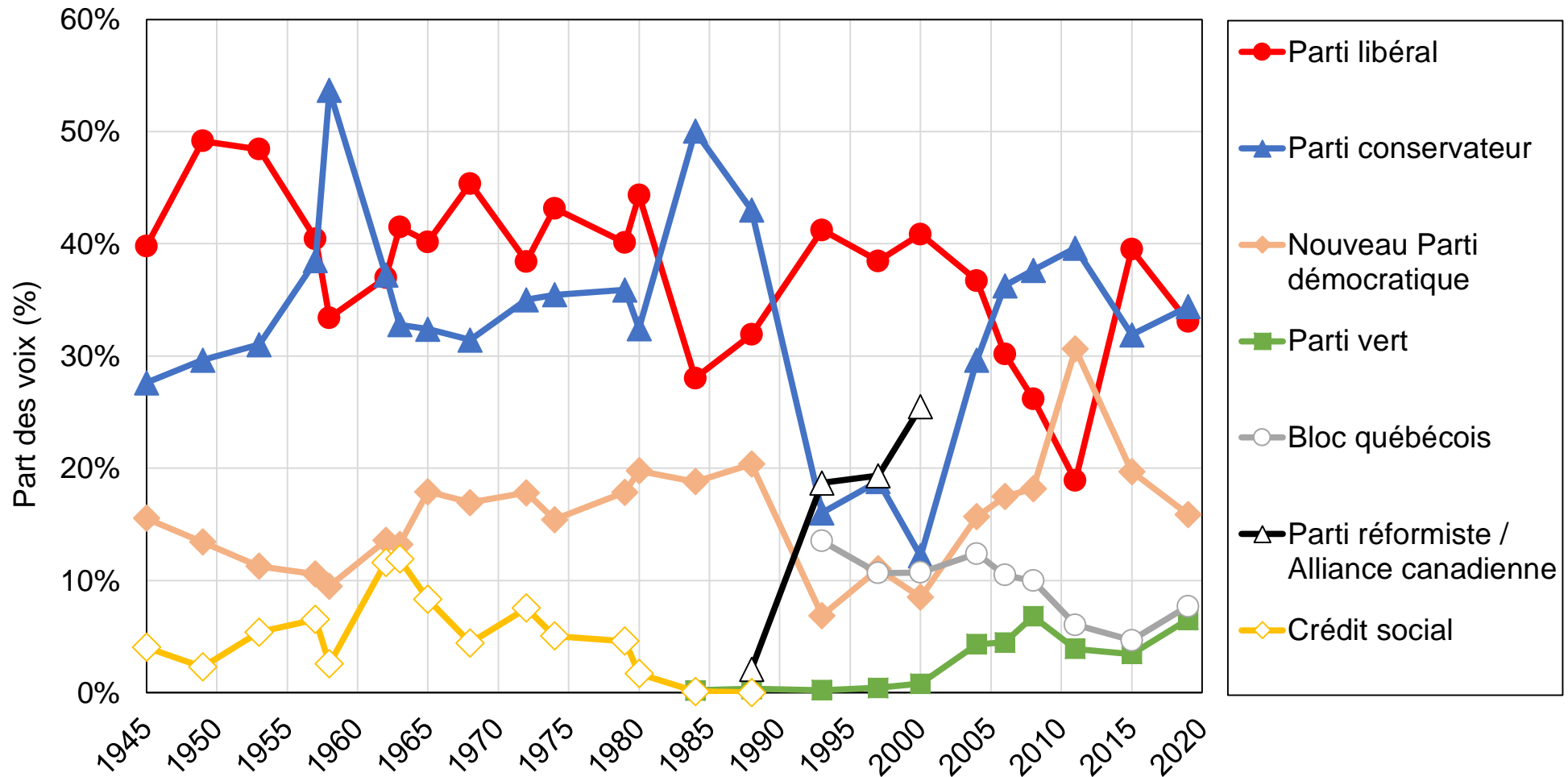
Table 5.2 - Structure des clivages politiques en Nouvelle-Zélande, 2011-2017

	Part des voix (%)			
	Parti travailliste	Parti vert	Parti national	NZF
Diplôme				
Primaire	35%	4%	43%	11%
Secondaire	27%	9%	49%	7%
Supérieur	27%	17%	44%	3%
Diplômes avancés	36%	15%	33%	5%
Revenu				
50 % du bas	34%	8%	37%	9%
40 % du milieu	25%	10%	51%	5%
10 % du haut	18%	9%	63%	4%
Classe sociale subjective				
Classes populaires / ouvrière	34%	7%	32%	14%
Classes moyenne / aucune	21%	11%	48%	6%
Appartenance ethnique				
Européens	27%	10%	48%	7%
Maoris	47%	8%	11%	12%
Océaniens	64%	0%	23%	11%
Asiatiques	29%	5%	57%	0%

Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

Notes : le tableau présente la part des voix obtenue par le Parti travailliste, le Parti vert, le Parti national et le parti Nouvelle-Zélande d'abord (NZF) en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2011-2017. Au cours de la dernière décennie, le NZF a obtenu ses meilleurs scores au sein des électeurs les moins diplômés, les moins aisés et s'identifiant comme maoris.

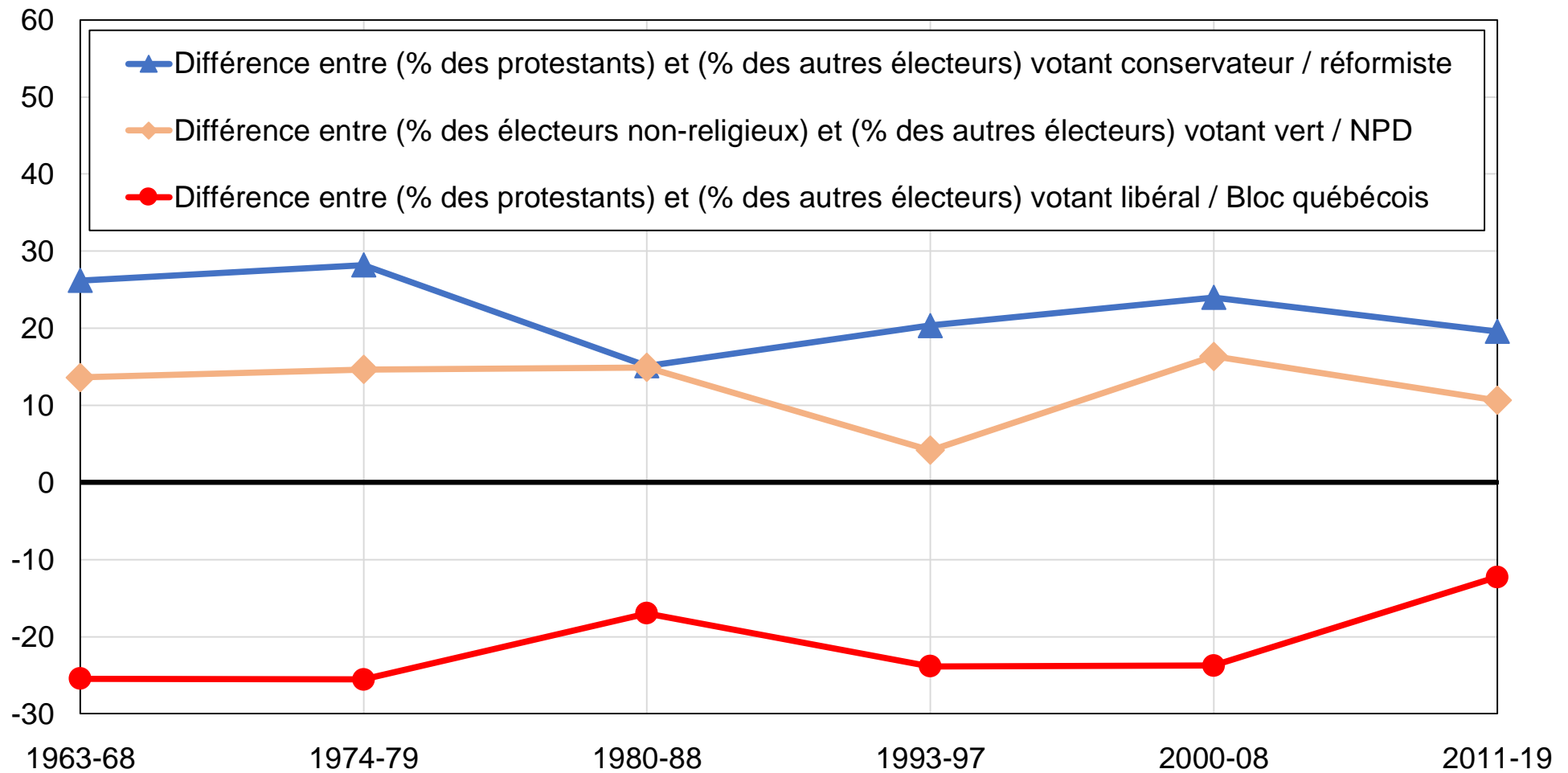
Graphique 5.9 - Résultats d'élections au Canada, 1945-2019



Source : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis politiques canadiens aux élections fédérales entre 1945 et 2019. Le Parti conservateur correspond au Parti progressiste-conservateur avant 2002. Le Nouveau Parti démocratique correspond à la Fédération du Commonwealth Coopératif avant 1962.

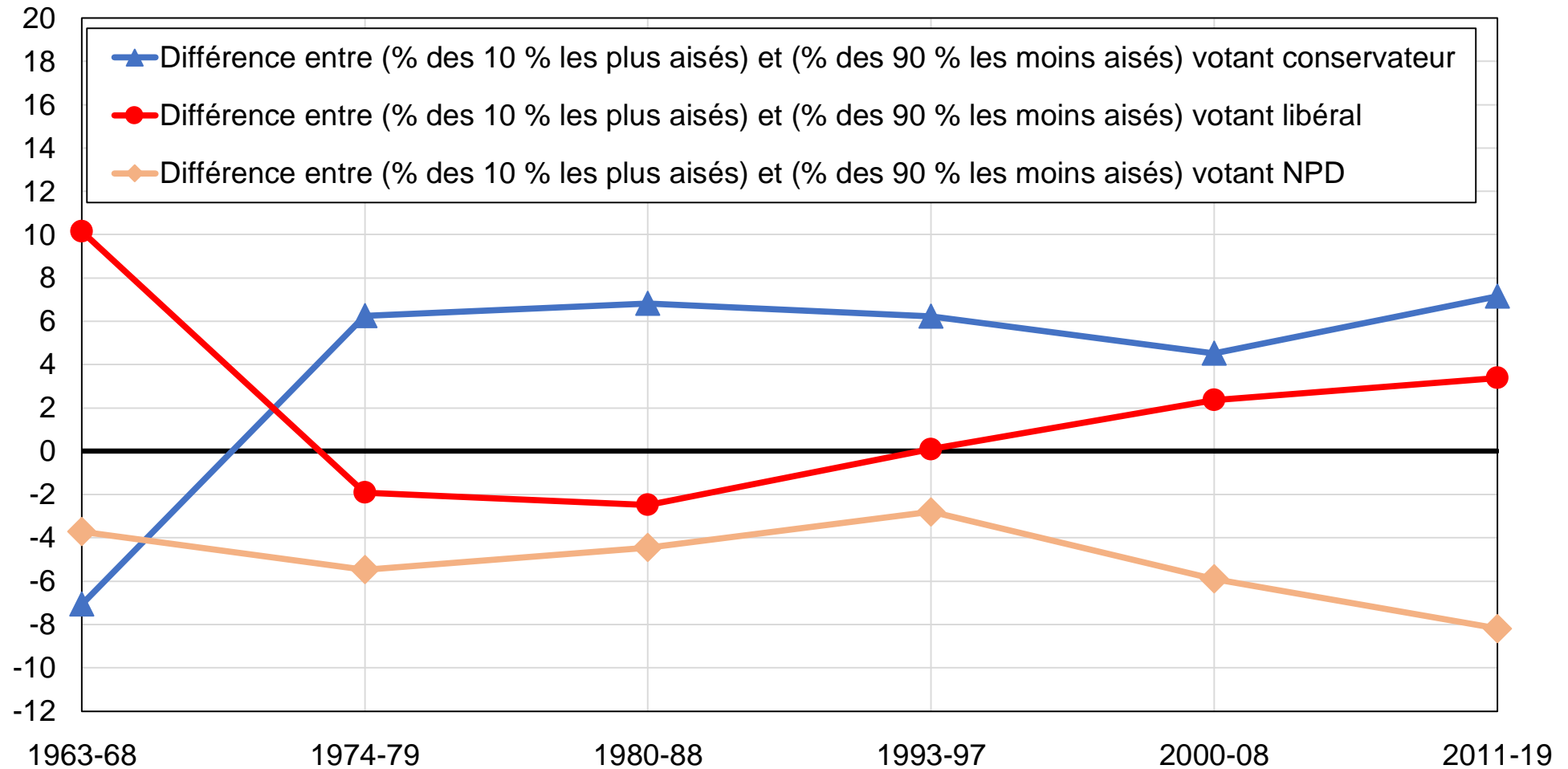
Graphique 5.10 - Le clivage religieux au Canada, 1963-2019



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre le soutien relatif de différents groupes religieux aux principaux partis canadiens, après contrôles pour revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. Les électeurs protestants sont restés nettement plus enclins à voter pour le Parti conservateur que les non-protestants, tandis que les électeurs non-religieux ont une probabilité significativement plus élevée de soutenir le Parti vert et le Nouveau Parti démocratique.

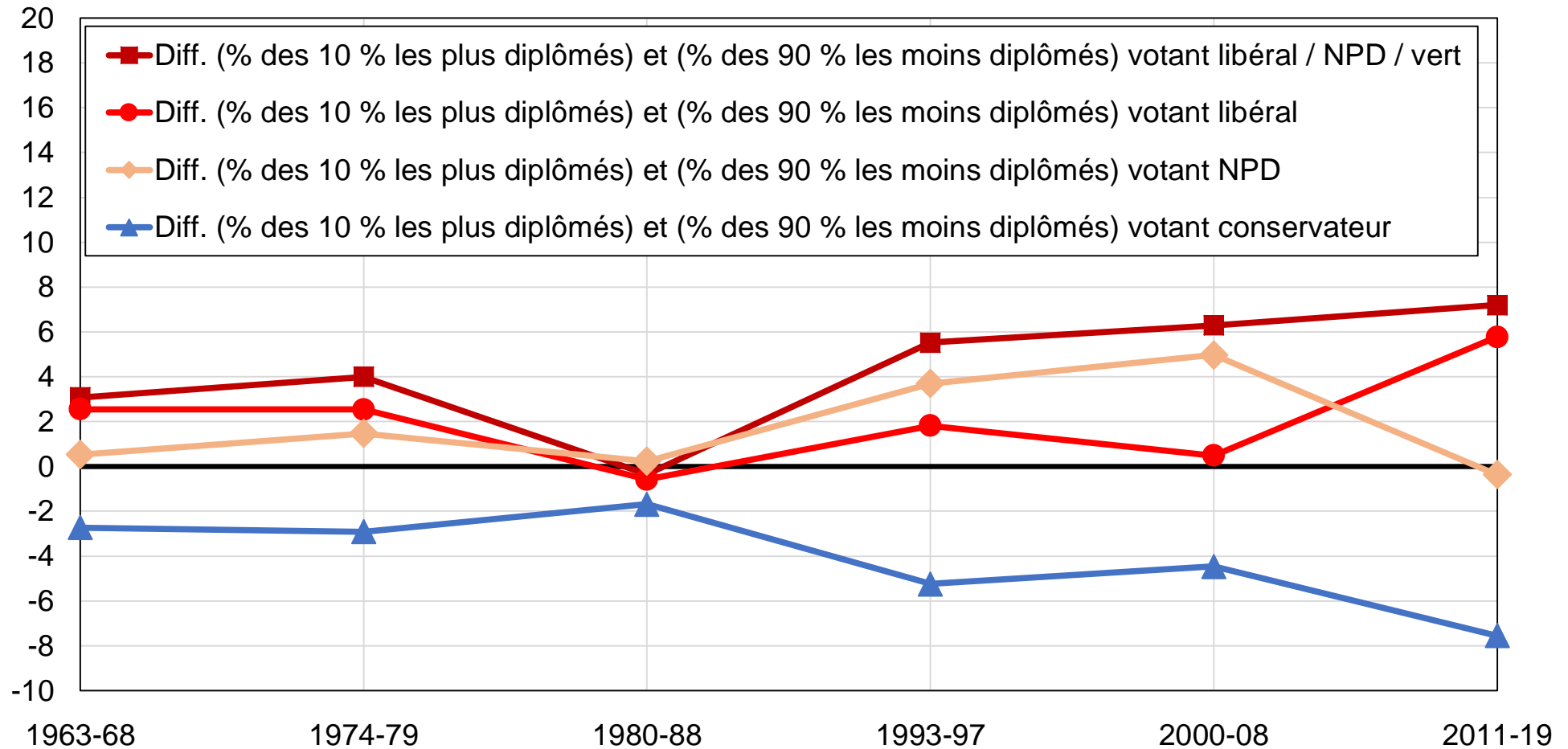
Graphique 5.11 - Vote et revenu au Canada, 1963-2019



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour des partis spécifiques, après contrôles pour religion, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. À l'exception des années 1960, le Parti conservateur a toujours été plus populaire au sein des électeurs les plus aisés, tandis que le vote Nouveau Parti démocratique est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins aisés.

Graphique 5.12 - Vote et diplôme au Canada, 1963-2019



Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les principaux partis politiques canadiens, après contrôles pour revenu, religion, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. Le Parti libéral, le Nouveau Parti démocratique et le Parti vert ont toujours fait de meilleurs scores parmi les électeurs les plus diplômés, tandis que le vote conservateur est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins diplômés depuis les années 1990.

Tableau 5.3 - Structure des clivages politiques au Canada, 2011-2019

	Part des voix (%)				
	NPD	Parti vert	Parti libéral	Parti conservateur	Bloc québécois
Niveau de diplôme					
Primaire	22%	3%	22%	43%	7%
Secondaire	23%	5%	27%	37%	7%
Supérieur	25%	4%	34%	32%	5%
Diplômes avancés	21%	6%	37%	29%	6%
Revenu					
50 % du bas	26%	5%	28%	32%	8%
40 % du milieu	23%	4%	30%	36%	6%
10 % du haut	15%	3%	34%	43%	4%
Religion					
Sans religion	27%	7%	32%	26%	6%
Catholiques	25%	3%	27%	31%	13%
Autres chrétiens	18%	4%	25%	51%	1%
Juifs	6%	2%	41%	49%	0%
Bouddhistes	31%	4%	41%	21%	2%
Hindous	33%	2%	38%	27%	0%
Musulmans	27%	1%	63%	9%	1%
Sikhs	26%	1%	54%	19%	0%
Autres	18%	8%	31%	39%	1%
Pays de naissance					
Canada	24%	5%	28%	35%	7%
Europe / États-Unis	18%	3%	42%	36%	1%
Autres pays	25%	4%	29%	39%	1%

Source : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

Note : le tableau présente la part des voix obtenue par le Nouveau Parti démocratique (NPD), le Parti vert, le Parti libéral, le Parti conservateur et le Bloc québécois en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2011-2019. Le Parti libéral obtient ses meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés et les plus diplômés, ainsi qu'auprès des électeurs musulmans.